



Objet du mois

Mai 2025

UN FRAGMENT D'AMPHORE DRESSEL 1C

Produite sur la côte tyrrhénienne de l'Italie, de l'Étrurie jusqu'aux régions situées au sud de la Campanie, ainsi qu'au Samnium, cette amphore était exclusivement destinée au transport et au stockage de vin (amphores vinaires), essentiellement italien. Sa forme dérive des amphores gréco-italiques de la fin du III^e siècle et de la première moitié du II^e siècle av. J.-C. Elle s'en distingue par une silhouette plus allongée et une paroi plus épaisse, qui lui confère un poids variant de 20 à 25 kg. Sa paroi interne était systématiquement enduite de résine pour la rendre étanche, comme en témoigne l'exemplaire exposé.



Concernant sa typologie, la Dressel 1C (il existe trois types de Dressel 1, mais nous nous concentrons ici sur le type C exposé) peut contenir entre 19 et 20 litres. À l'instar de la variante 1A, sa hauteur varie de 90 à 110 cm. Elle se caractérise par une panse fuselée, une épaule arrondie, une anse à profil arrondi ou en S qui s'élargit dans sa partie supérieure, un col court et évasé et une lèvre très haute en bandeau ou en triangle fermé. La Dressel 1C apparaît vers 125 av. J.-C. et perdure jusqu'à l'avènement de l'Empire (27 av. J.-C.).

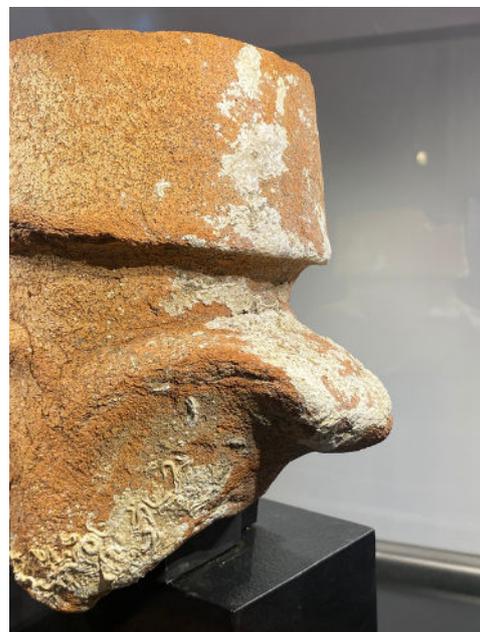
La quantité extraordinaire d'amphores Dressel 1 retrouvées en Gaule (plusieurs dizaines de milliers), et dans une moindre mesure en Angleterre, témoigne de l'importance des exportations de vins italiens dans ces régions entre 135 av. J.-C. et 50 av. J.-C.

Plus de 50 épaves chargées de Dressel 1 ont été repérées le long des côtes du sud de la France (certains de ces bateaux transportaient plus de 10 000 amphores, soit plus de 2 000 hectolitres de vin !).

Finalement, en tant qu'emballages perdus, ces amphores étaient soit jetées dans des dépotoirs, soit recyclées. Leur bonne qualité et leur résistance ont favorisé leur réutilisation. C'est pour cette raison qu'on peut les retrouver plus ou moins complètes, ou parfois complètement découpées, réutilisées dans les drains, canalisations, vides sanitaires, fondations, etc.

Pauline Mauriello

Archéologue, régisseuse des collections et auxiliaire scientifique du Cedarc/Musée du Malgré-Tout.





© Musée du Malgré-Tout 2025 - Cedarc ASBL

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Beltràn Lloris M. – 1970. Las ánforas romanas en España. Saragosse.
- Bozet N. (dir.) – 2008. Le vin, nectar des dieux. Treignes, Cedarc : 76-78.
- Lamboglia N. – 1955. «Sulla cronologia delle anfore romane di età repubblicana (II-I secolo A.C.)». Rivista di Studi Liguri, 21 : 241-270.
- Laubenheimer F. – 1990. Le temps des amphores en Gaule. Vins, huiles et sauces. Paris.
- Py M. (dir.) – 1993. Dicocer [1]. Dictionnaire des céramiques antiques (Viles. av. n. è.-Viles. de n. è.) en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan). Lates (Latara 6).

Musée du Malgré-Tout | Cedarc ASBL